

Bruit du feuillage



Véhicules



Cloches de l'église



Intensité de l'eau



Brioches à la cannelle



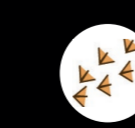
Cardinal rouge



Pic chevelu



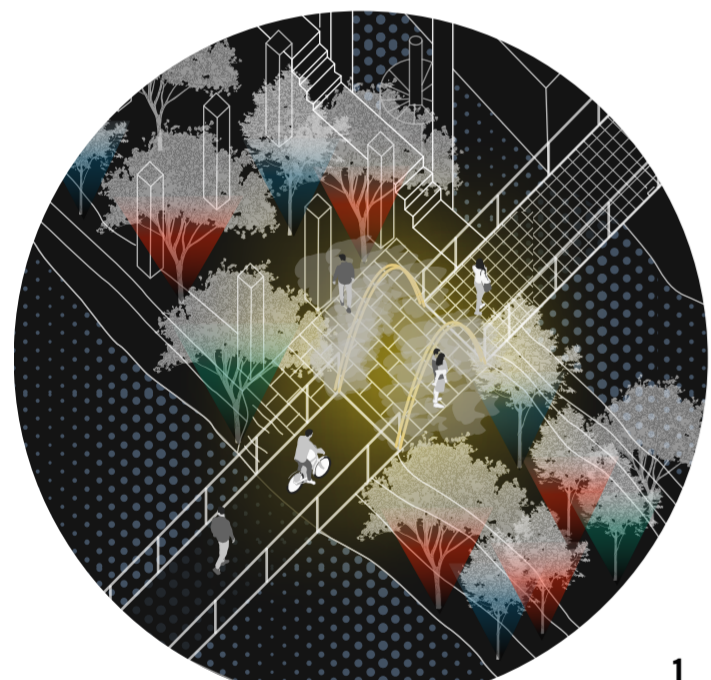
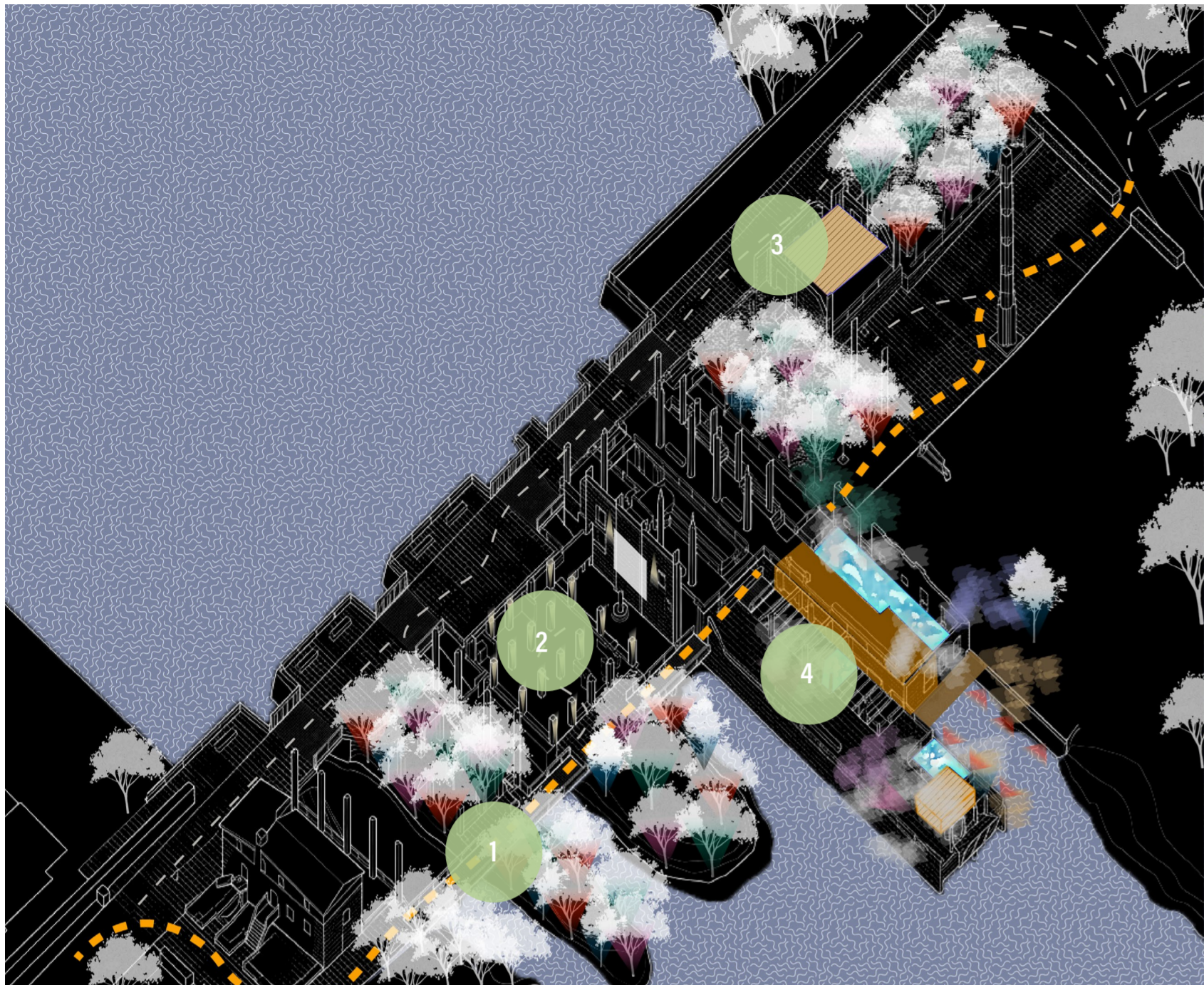
Mésange à tête noire



Canard colvert

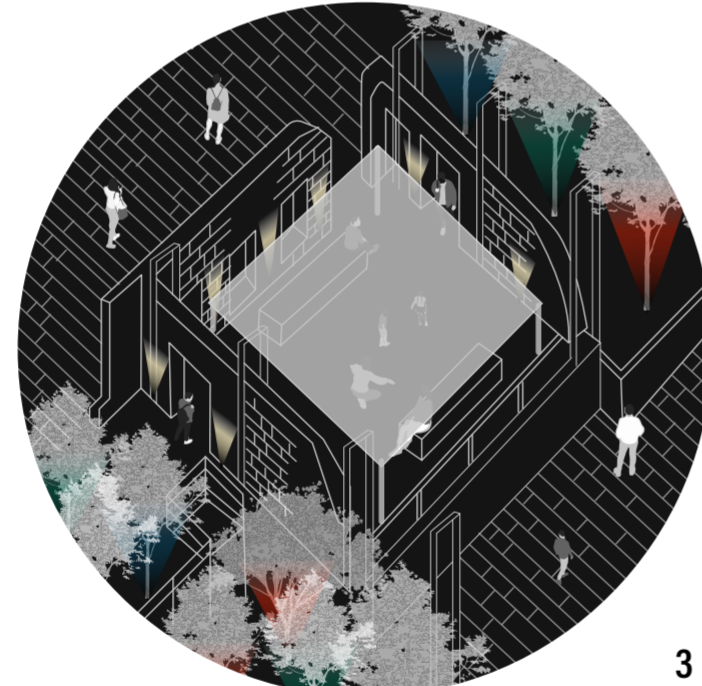


Écureuils



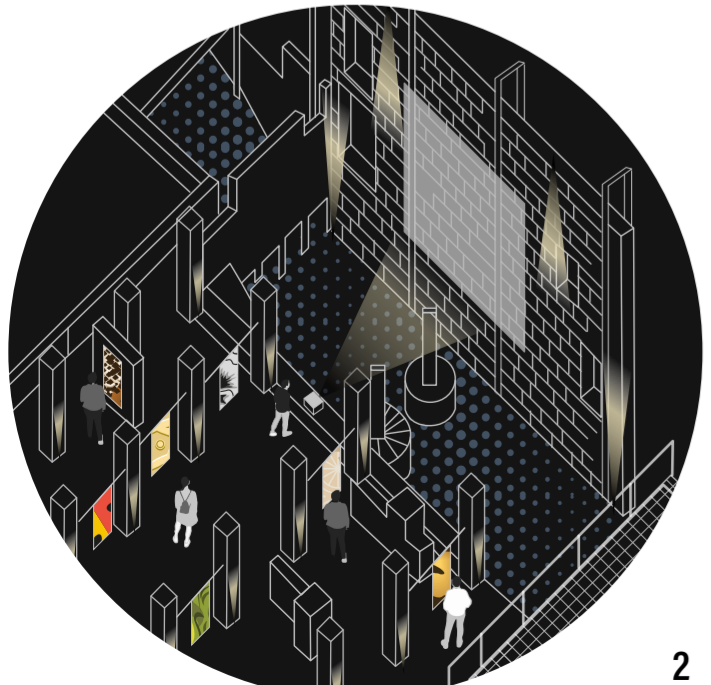
Parcours lumineux : mise en valeur de l'eau

1



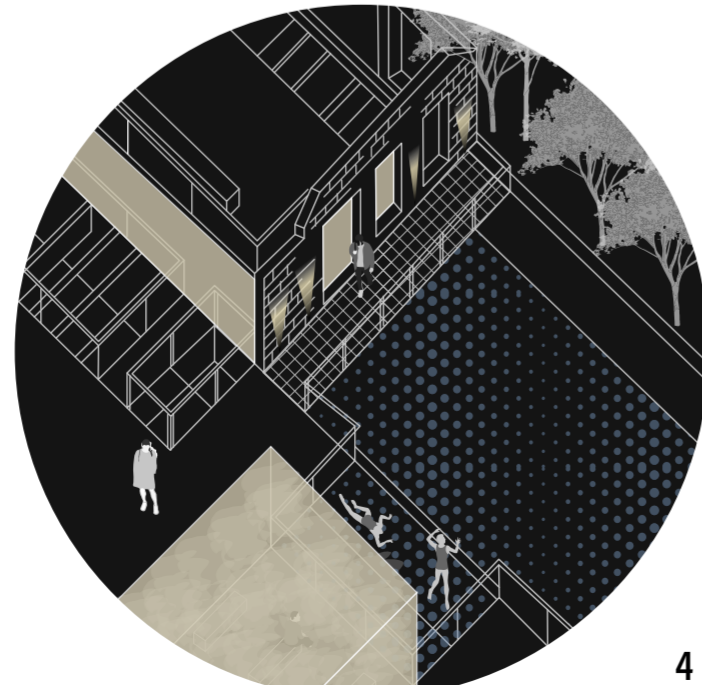
Abris pour observer le paysage et ses éléments

3



Exposition sur les première nation du lieu

2



Bains public, sauna et piscine aménagés dans les ruines

4



Skawanoti

Là où l'eau se souvient

La nuit révèle ce que le jour ne permet pas toujours de voir. Lorsque la lumière s'efface, le paysage se transforme et laisse émerger des dimensions plus sensibles du territoire, celles de la mémoire, du rêve et de l'imaginaire.

Sur les rives de la rivière des Prairies, les ruines de l'île de la Visitation témoignent aujourd'hui d'une histoire hydraulique qui a profondément transformé le paysage. Ces vestiges rappellent la période où la force des rapides a été maîtrisée pour alimenter moulins et infrastructures. Mais ces traces visibles ne constituent qu'une des couches de mémoire du lieu.

Bien avant l'aménagement des barrages et l'exploitation de l'énergie hydraulique, les rapides entourant l'île faisaient déjà de ce territoire un lieu stratégique pour les Premières Nations. Utilisé comme zone de portage pour contourner la puissance du courant, le site entretenait une relation étroite avec l'eau, perçue non seulement comme une force naturelle, mais aussi comme un élément vivant et spirituel du territoire.

Le projet propose de révéler cette mémoire plus profonde à travers une expérience nocturne d'immersion dans l'imaginaire du lieu. Les ruines deviennent alors les fragments d'un récit plus vaste. Les ombres, les sons et la présence de l'eau composent une atmosphère mythique révélant le récit caché du site. À travers cette traversée lente, les visiteurs sont invités à entrer dans

un état contemplatif, à la frontière entre le réel et l'imaginaire.

Inspiré des rites de purification et des passages initiatiques, le parcours se déploie comme une succession de seuils, des « portes » qui guident les visiteurs à travers le bois, les vestiges et le murmure de la rivière. Progressivement, l'expérience éloigne les usagers du monde quotidien et les plonge dans un univers où rêve et paysage se confondent.

Au terme du parcours se dévoile un espace presque invisible durant la journée : les bains, nichés au cœur du paysage. Dans cette rencontre entre l'eau, les ruines et la nuit, le bain devient l'aboutissement du rituel, une immersion sensorielle où le corps entre en résonance avec le territoire.

Entre ruines et rivière, le bain de nuit transforme ainsi le site en un paysage d'introspection, où l'eau devient le fil conducteur entre les différentes mémoires du lieu.